

Présenté aux Rencontres du Sud à Avignon, *La Poupée* est le premier long-métrage de Sophie Beaulieu à voir au cinéma mercredi 22 avril. Une comédie qui fait sourire et peut-être réfléchir sur la vie de couple.

Avec *I'm Your Man*, Ours d'argent à la Berlinale de 2021, la réalisatrice allemande Maria Schrader nous faisait rire et réfléchir en mettant en scène une intellectuelle contrainte de vivre, le temps d'une expérience, en compagnie d'un androïde conçu pour être son amoureux idéal. On retrouve un peu l'idée dans *La Poupée*, premier long-métrage de Sophie Beaulieu, mais elle change la donne puisque cette fois, c'est un homme, Rémy (Vincent Macaigne, toujours attendrissant) qui, ne s'étant jamais remis de sa dernière histoire d'amour, a choisi de **partager sa vie avec une poupée**, Audrey (Zoé Marchal, étonnante).

L'idée pourrait paraître surréaliste et pourtant de nombreux reportages ont montré des hommes vivant en secret avec une poupée en silicone dont ils se prétendaient amoureux, une poupée dont ils avaient choisi les formes dans les moindres détails, de la couleur de la peau à celle des cheveux en passant par la taille, le volume des seins… Mais Sophie Beaulieu s'amuse justement en rendant son film **totalement surréaliste**. De fait, les collègues de Rémy envieraient presque cet homme calme et épanoui dont ils n'ont jamais vu la femme alors qu'il en parle quotidiennement avec bonheur.

Burlesque

C’est alors que la vie de Rémy va être perturbée par deux événements parallèles qui n’ont pourtant rien à voir. Au travail, la rayonnante Patricia (Cécile de France) vient remplacer une salariée partie à la retraite. À la maison, Audrey se met à respirer, cligner des yeux et **prendre vie mystérieusement**. Vertigineuse, la métamorphose en devient presque encombrante lorsqu’Audrey qui ignore tout de la vie, demande à rencontrer les parents et les collègues de Rémy. Et comme il n’est pas du genre à lui refuser quoi que ce soit, il n’est pas à l’abri de quelques turbulences relationnelles.

La situation ne tarde pas à faire sourire de par le désarroi du doux Rémy et la franchise premier degré d’Audrey. Sa logique l’amène à s’étonner régulièrement du comportement des êtres qui l’entourent. *La Poupée* qui passe ainsi du burlesque à la satire pourrait même aller jusqu’à la **comédie romantique**. Encore faut-il que Rémy soit capable d’aimer à nouveau une vraie femme ? Ça, c’est à vous de voir…

- **La Poupée** de Sophie Beaulieu (France, 1h20) avec Vincent Macaigne, Zoé Marchal, Cécile de France…